

« N'y a-t-il pas d'amour heureux ? » de Guy CORNEAU - Ed . J'ai Lu, 1997

N'y a-t-il pas d'amour heureux ?

L'auteur constate qu'il n'y a pas d'amour sans guerre.

Tout le livre explique comment il se fait que nous soyons précisément en guerre contre ceux et celles que nous aimons le plus.

Qu'est-ce qui, dans notre relation avec nos parents, nous conditionne et nous parasite dans notre relation de couple ?

Pour répondre, il s'appuie

- sur les théories psychanalytiques de Jung qu'il revisite pour nous avec une grande clarté,
- sur son expérience clinique au travers de nombreux ateliers et groupes de paroles, ce qui l'amène à avoir une vision très personnelle et originale.

Ainsi, il semblerait que certains d'entre nous (la plupart ?) ne s'affranchissent jamais de leurs parents dont la voix intériorisée devient ce que Jung appelle « le complexe parental » = condensé de ma relation avec mes parents.

Ces complexes sont vivants, ils peuvent se modifier et quand on en prend conscience, ils perdent leur autonomie déroutante...

L'auteur explique les différents types de relations parents/enfants et comment ils peuvent gêner le moi conscient.

J'en ai retenu 2 qui m'ont particulièrement frappée :

- **la relation de la fille avec un père réservé** : c'est le père qui éprouve du désir pour sa fille à son adolescence et qui par sa réserve, veut la protéger de lui-même.

Du jour au lendemain, le père devient distant, retire ses marques d'affection et par son silence, dit à sa fille qu'il trouve sa féminité dangereuse : d'où blessure, culpabilité, perte de l'estime de soi, rancœur, amertume, besoin de plaire à tout prix. Elle va développer ses relations avec les hommes en réaction à cette épreuve, transposer toutes ces émotions dans sa relation avec son partenaire, ce qui l'empêchera d'être elle-même et parasitera ses relations.

La solution ?

Que le père explique à sa fille ce qu'il ressent : « Tu es belle et tu es en train de devenir une femme. Tu es en train de devenir désirable aux yeux d'un homme et je suis un homme. Je préférerais que nous respections une certaine distance ».

Ces mots sont valorisants : ils montrent à la fille qu'elle peut plaire à un homme... ils permettent qu'elle développe sa confiance en elle en tant que femme.

➤ Autre type de relation qui m'a frappée : **la relation de la mère avec son fils**

Combien il est important qu'il y ait séparation entre mère et fils pour que celui-ci puisse entrer en relation avec une partenaire !

Sinon il va prêter à sa femme les attributs de sa mère et se retrouver en position de tout petit sans défense devant une partenaire désemparée, encombrée par la toute puissance qui lui est donnée. A moins qu'elle ne reçoive la colère et les coups destinés, en fait, à la mère...

Il faut une personne du même sexe que lui pour le tirer vers le masculin, le séparer de sa mère.

Cette séparation mère-fils est tellement importante que chez certaines peuplades, la phase de séparation peut durer 15 ans : le garçon quitte sa mère à la puberté et ne peut la revoir que quand il a pris une épouse.

L'auteur compare le père à l'accoucheur de l'enfant sur le plan psychique.

Il souligne combien il est difficile pour la mère de s'effacer à la puberté, alors qu'elle a consacré tant d'années de sa vie à l'éducation de son fils.

D'où l'importance considérable d'un conjoint car sinon, ce sacrifice trop douloureux risque tout simplement de ne pas être fait : alors mère et fils restent prisonniers l'un de l'autre.

On connaît le complexe d'Œdipe : désir du fils barré par le père.

Mais l'auteur met le doigt sur le désir de proximité affective de la mère qui, lui aussi, doit être barré.

Ce pourrait être un livre pessimiste, avec un tel titre...

Bien au contraire ! D'une part il est plein d'humour mais aussi il débouche sur l'espoir puisqu'aux yeux de l'auteur toute crise (sens chinois = occasion + danger) permet une ouverture pour créer une nouvelle intimité plus authentique entre homme et femme.

Le conflit amène les êtres à un point d'ébullition.

Il se réfère à la nature qui a besoin d'une chaleur intense pour dissocier certains amalgames et créer de nouvelles molécules (qui seraient, dans le cas du couple, des molécules d'amour véritable).

En effet, l'auteur affirme que le bonheur dans le couple, l'intimité véritable entre homme et femme n'ont jamais existé : ils restent à inventer, ils sont devant nous.
